

**Foodorama**

**Lettre #18 : Du Oaxaca au Chiapas**

**Par Foodorama, le 08 mars 2019**



Bonjour à tous, On espère que vous êtes en forme ! On a quitté la fraîcheur des montagnes de Oaxaca pour la chaleur étouffante de la côte. La température a radicalement changé en l'espace d'une descente. Nous passons de 20-25 degrés à plus de 35 degrés ! Difficile de pédaler au soleil dans les montées. Nous transpirons énormément et nous ne pensons qu'à la baignade de fin de journée dans une petite rivière (pas encore asséchée) ou dans la mer. La moiteur est permanente, même la nuit nous avons du mal à dormir dans la tente car la température descend difficilement en dessous de 30 degrés.



Nous nous rendons avec Jean-Pascal, notre nouveau compagnon de route venu du Québec, près de Mazunte chez Julia et Stéphane, deux amis de David qui nous avait hébergés à Mexico. Ils viennent d'acheter un terrain en bord de mer et ont le merveilleux projet d'y construire des résidences d'artistes. Ce que nous ne savions pas encore c'est que pour le moment rien n'est encore construit, que le terrain est en pente et qu'il y a un travail de dingue avant de pouvoir y accueillir des artistes. Nous arrivons dans l'après midi après avoir poussé nos vélos dans une pente raide et une chaleur torride. Pas le temps d'aller se jeter à la mer, il nous faut creuser rapidement une petite terrasse dans la pente pour y planter notre tente. On est bon pour quelques litres de sueur en plus !



Nous longeons ensuite la côte jusqu'au Chiapas, le dernier état du Mexique avant le Guatemala.



Mais la chaleur sur la côte est vraiment trop insupportable et Sylvain étant malade (et oui, c'est son tour maintenant...) nous décidons de prendre un bus pour les montagnes du Chiapas à 2200m d'altitude pour la ville de San Cristobal de las casas. Nous re-passons de 37° à 20° et cela nous fait le plus grand bien. Nous arrivons de nouveau à dormir dans notre tente, que nous avons posée chez Omar, un ancien cyclo-voyageur qui accueille sur son terrain les cyclistes de passage comme nous !



Nous profitons d'une pause dans cette magnifique ville de montagne pour visiter le parc Arcotete. C'est un parc naturel avec une arche en pierre très prisée des amoureux de l'escalade ;) A l'intérieur de l'arche se trouvent des grottes que l'on a pu visiter avec de magnifiques stalactites et stalagmites. Connaissez-vous la différence entre les stalactites et stalagmites ?





Avant de reprendre la route, nous avons la chance d'assister à la fête de clôture du Carnaval du village de San Juan de Chamula qui se trouve à une dizaine de km de San Cristobal. C'est un village où se trouve une importante population Tzotzile qui a su conserver ses traditions après la conquête espagnole. Ici il n'y a pas de police mexicaine, c'est le village qui applique ses propres lois. Au centre du village se trouve l'église construite par les premiers prêtres espagnols.



L'intérieur est exceptionnel. S'il est vrai que le bâtiment a une allure d'église, il y a bien longtemps qu'aucun prêtre n'y a mis les pieds, chassés par les tzotziles. Les saints catholiques à l'intérieur amenés par les missionnaires venus les évangéliser, sont toujours là mais représentent désormais leurs propres divinités, la réincarnation de celles-là mêmes en qui ils croyaient avant l'arrivée des missionnaires. On entre. Et on reste cloué sur place. Il n'y a plus de bancs, ici, on s'assied par terre sur les longues épines de conifères jonchant le sol. Ça sent bon. Le long des murs latéraux, des saints, partout, à la suite les uns des autres, peut-être 30 ou 40 statues. A leurs cous sont accrochés les miroirs qui reflètent les gens priant devant eux. C'est par leur propre bouche réfléchi dans le miroir que le saint leur répond. Devant eux, les fidèles allument des bougies à même le sol et s'assoient à côté pour prier jusqu'à leur extinction. Ce faisant, ils boivent de l'alcool pour se purifier ou... du Pepsi pour... roter! Car roter, ça fait sortir le mal. Il est formellement interdit de prendre des photos ici. La photo suivante est une photo volée trouvée sur internet.



Le carnaval de Chamula dure 5 jours au total pour célébrer les « 5 jours perdus » du calendrier maya. Le calendrier maya précolombien compte en effet 18 mois de 20 jours ce qui fait un total de 360 jours et non de 365 jours comme notre calendrier. Ils ont donc eu la bonne idée d'utiliser ces 5 jours...pour faire la fête ! Evidemment ils ne boivent pas que de l'eau durant ces festivités et pour purifier les esprits de ces excès d'alcool, ils organisent le dernier jour le « saut dans le feu ». Sur la place publique, les représentants du carnaval, en tenues traditionnelles, défilent en courant sur de la paille en feu. A ce moment là il est formellement interdit de prendre des photos. On vous laisse imaginer la scène.



Le deuxième événement marquant de cette journée est un jeu qui consiste à promener en courant, un taureau encordé autour de la place, ce qui provoque quelques mouvements de foule...Les plus courageux (ou éméchés) tentent même de chevaucher le taureau quelques instants ! Nous nous retrouvons au milieu de la place avec le cortège qui court autour de nous en se rapprochant de plus en plus. Bousculade, mouvement de panique...Beaucoup d'émotions pour cette journée ! (cf vidéo what's app)



Demain, de retour sur la route, direction le Guatemala que nous devrions atteindre dans 2/3 jours J A très vite, dans un nouveau pays donc ! Sylvain et Kalima

Dernière modification le 08/03/2019 par Foodorama.